

DES VIVANTS ET DES MORTS



Le **cimetière** se développe autour de l'église, du collatéral au chœur. Le **mur de l'enclos paroissial** représenté sur le plan de 1783 n'a pas été retrouvé, mais l'emplacement d'un **calvaire** marquant l'entrée dans l'espace sépulcral a pu être identifié.

La longue durée d'utilisation du cimetière explique la densité des tombes, parfois juxtaposées.

Le long du collatéral, les archéologues ont fouillé essentiellement des tombes d'enfants et de nouveau-nés. Cet espace correspond au « carré des anges », zone de sépulture privilégiée qui était couramment placée à proximité de l'église à cette époque.

Les individus inhumés à partir du XVI^e siècle sont emmaillotés dans un **linceul** et sont ensuite déposés sur le dos soit dans un cercueil, soit en pleine terre.



La découverte de fragments de cercueil et de linceul en état de conservation exceptionnelle complète les observations des archéologues



Un élément de vêtement ou de parure peut accompagner le défunt. Ces deux appliques ouvragées, dont l'une circulaire ornait un bouton, témoignent de la vie quotidienne des personnes inhumées.

2013 – Responsable d'opération J.M. Willot – Responsable adjoint V. Merkenbreck

Médiation : L. Maluta, J. Lamart

Photographie aérienne : Aéro Services

Photographies pages 3, 4 : CG62/CDA

Illustrations page 2 : Société des Antiquaires de la Morinie

Direction de la Culture – Centre départemental d'Archéologie

Hôtel du Département – rue Ferdinand Buisson – 62018 Arras Cedex 09 - Tél : 03-21-21-69-34

Pour en savoir plus... www.archeologie.pasdecalsais.fr

Conseil Général du Pas-de-Calais - Conception : Direction de la communication

LES VESTIGES DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN ET DE SON CIMETIÈRE PAROISSIAL À SAINT-OMER (PAS-DE-CALAIS)

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES À L'EMPLACEMENT DE L'EXTENSION DU CONSERVATOIRE

+ 476 ans

MOYEN ÂGE

+ 1453 ans

16

La Communauté d'Agglomération de Saint-Omer prévoit la restauration et l'agrandissement du Conservatoire à rayonnement départemental situé place Saint-Jean. Sur la base des prescriptions de l'État, une équipe de douze archéologues du Centre départemental d'Archéologie est intervenue du 25 février au 31 mai 2013 pour fouiller une partie des vestiges de l'église médiévale Saint-Jean et de son cimetière paroissial.



Vue générale du site de la place Saint-Jean

L'ÉGLISE SAINT-JEAN ET SA PAROISSE, À TRAVERS LES ARCHIVES



Fondée au **X^e siècle** par les moines de Saint-Bertin, **la chapelle** devient une **église paroissiale** en **1154** sous le patronyme de Saint-Jean. Nous disposons de peu de sources la concernant, essentiellement des plans de Saint-Omer et des représentations tardives.

E. Durin représente l'église Saint-Jean en 1783.

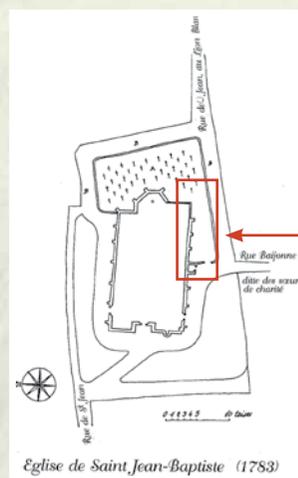
Dans son dernier état de construction, elle s'apparente à une **église-halle** caractérisée par des collatéraux de même hauteur que la nef centrale, avec une façade pourvue d'une tour-clocher.



En 1572, le cartographe A. Ortelius représente l'église Saint-Jean dans un environnement qui semble identique à la place actuelle avec ses trois accès et ses nombreuses façades.

En activité jusqu'à la **Révolution**, l'église sert ensuite de magasin puis est **vendue** avec son cimetière. La **récupération des pierres** a permis la construction d'autres édifices de la ville. En **1830**, une **salle de concerts** est bâtie à son emplacement.

Limitée aux niveaux modernes, la fouille permet néanmoins de combler les lacunes de la documentation concernant les techniques de construction, l'évolution de la forme de l'église et son intégration dans la **paroisse**.



VESTIGES D'UNE ÉGLISE DISPARUE, LE REGARD DE L'ARCHÉOLOGUE

L'intervention archéologique a porté sur la **zone sud de l'église**, une grande partie de l'ancien édifice se trouvant aujourd'hui sous le conservatoire.

La fondation de certains murs et une longue tranchée de récupération permettent de restituer le **plan de l'église**. Des niveaux de circulation internes à l'église, en terre et craie damée, ont été mis au jour.



Le tracé en négatif du collatéral, pourvu de contreforts (pointillés blancs), coïncide avec le plan de 1783

La succession des bâtiments a pu être restituée grâce à l'agencement des fondations et aux matériaux utilisés pour chacune (pierre calcaire ou brique jaune).



Accolés à l'angle du collatéral sud et du chœur, les archéologues ont identifié **quatre bâtiments successifs** (chapelles ou presbytères). Des blocs architecturaux provenant de l'église gothique, dont certains portent des traces de polychromie, ont été réemployés dans les fondations.

Ce bloc quadrilobé, réemployé dans les fondations d'un bâtiment accolé, témoigne du décor de la première église médiévale.